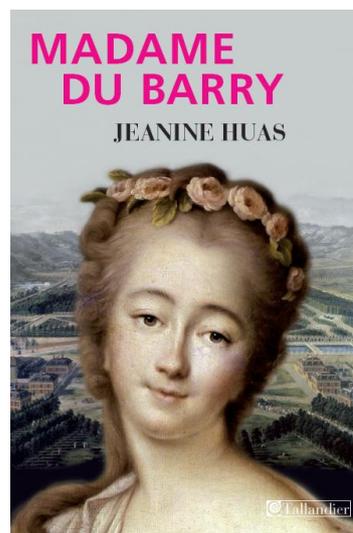


MADAME DU BARRY

Jeanine Huas

De toutes les favorites, Madame du Barry est sans doute celle sur qui la calomnie s'est le plus acharnée. Faut-il en accuser l'état d'esprit qui s'est emparé des Français à l'approche de la Révolution ? A peine était-elle la maîtresse de Louis XV qu'elle concentrait sur sa personne toutes les critiques formulées à l'encontre des égéries précédentes quant à leur moralité, leur convoitise et leur enrichissement aux dépens du Trésor royal. De surcroît, sa modeste extraction et la façon dont certains intrigants l'avaient amenée dans le lit du roi permettaient à des aristocrates, tel le duc de Choiseul, de répandre sur elle, par l'intermédiaire de libellistes, une légende ordurière formulée avec tant de méchante élégance que certains historiens s'y sont laissés prendre.



Collection : Biographies
342 pages – 20,90 €
ISBN : 978-2-84734-759-3
Parution : 27 janvier 2011

On se souvient tous du *Marie-Antoinette* de Sofia Coppola dans lequel Asia Argento interprète une Madame du Barry brune, vulgaire, grossière, mauvaise et agressive, le cliché de la catin de bordel. Or, la dernière favorite de Louis XV était tout le contraire. Blonde, belle, gracieuse, raffinée et douce, elle eut un destin extraordinaire et tragique. Née Jeanne Bécu, fille d'un moine et d'une couturière, elle devint l'égale d'une reine sans pour autant réussir à faire oublier à la Cour sa réputation de jeune femme insouciante aux mœurs légères : très tôt, la jeune femme eut en effet conscience de son pouvoir de séduction et le mit à profit.

Mariée à Guillaume du Barry, le frère du « Roué », proxénète fameux, elle acquiert le titre de comtesse. Quand elle fait sa connaissance, le roi est âgé ; il a perdu son fils le Dauphin, son épouse et sa maîtresse. À la différence de Madame de Pompadour, elle ne cherche pas à jouer un rôle politique. C'est dans le domaine des arts qu'elle a particulièrement brillé et mérite qu'on lui rende hommage. Elle a en effet véritablement joué le rôle de mécène, contribuant à développer et faire connaître l'artisanat français. Femme de goût, elle charme les gens qui l'entourent par sa générosité et sa bonne humeur, dont un certain Voltaire. Elle s'attire également l'inimitié de certains, parmi lesquels le duc de Choiseul et la jeune Marie-Antoinette.

Exilée à la mort du roi, la comtesse mène, jusqu'à la Révolution, une existence riche et libre de femme indépendante. Son ancienne condition de maîtresse royale et sa générosité envers les victimes de la Terreur en fait une cible parfaite pour les révolutionnaires. Déclarée ennemie de la Révolution, elle est guillotinée en 1793, cinquante-trois jours après Marie-Antoinette.

Cette biographie fouillée, au style enlevé, nous introduit dans l'univers cruel de la Cour, avec ses intrigues et ses coups bas. En s'appuyant sur des documents inédits, Jeanine Huas nous raconte la destinée de la comtesse du Barry, la « catin royale », comme l'appelait Marat, qui illustre à merveille le basculement d'une société, du libertinage à l'échafaud.

Diplômée de l'École normale supérieure des arts décoratifs, journaliste et historienne, **Jeanine Huas** est l'auteur de nombreuses biographies de femmes, en particulier celle de *Juliette Drouet, le bel amour de Victor Hugo* (1970) et *Madame de Brinvilliers, la marquise empoisonneuse* (2004).

Note : un téléfilm avec Laetitia Casta dans le rôle de Madame du Barry, est actuellement en tournage pour une diffusion sur France Télévisions en 2011.